

Global Electrification

Lettre Géopolitique de l'Electricité

☞ Nos études se retrouvent sur www.geopolitique-electricite.fr

Directeur de la Publication:
Lionel Taccoen
 Tél : 0660469030
Rédactrice en chef :
Emma Legrand

Lettre Géopolitique de l'Electricité N°65 –31 août 2016

Notre Lettre « Géopolitique de l'Electricité » est la seule publication sur ce thème en langue française. Elle est mensuelle.

Nous n'avons aucun objectif militant. Nous ne cherchons pas à sauver la planète ni à promouvoir le nucléaire ou le solaire. Nous tentons d'approcher la vérité, en décrivant par des données objectives le passé proche et le présent des secteurs électriques et de leur contexte. Les nombreuses prévisions concernant 2020, 2035, voire 2050, ne nous intéressent que pour l'étude de leur cohérence avec les données actuelles. Nos études sont inédites. Elles utilisent les données provenant directement des acteurs du terrain : réseaux de transport, compagnies d'électricité, rapports officiels nationaux ou internationaux, associations professionnelles ou ONG.

☞ Vous pouvez recevoir notre Lettre par simple demande par E-mail à geopolitique.electricite@gmail.com ou en vous inscrivant sur notre site.

Sommaire

Greenpeace : la question de la crédibilité.

Le rôle de Greenpeace dans le débat énergétique est suffisamment important pour que sa crédibilité soit un sujet d'étude de géopolitique de l'électricité. C'est de cette crédibilité que nous traitons ici.

Elle vient d'être mise à mal par une sèche mise en demeure de 110 Prix Nobel, comprenant la moitié des Lauréats vivants en physique, chimie et médecine. Aucun autre Lauréat n'a pris la défense de Greenpeace. Les Prix Nobel lui demandent de cesser ses campagnes contre les Organismes Génétiquement Modifiés (OGM). L'évènement n'a rien de surprenant : il exprime le fossé existant depuis longtemps entre la communauté scientifique et Greenpeace sur le sujet. Le débat devient risqué pour l'Internationale Verte qui s'oppose à ce que les aliments OGM soient utilisés pour lutter contre la faim et les carences alimentaires, fléau persistant pour l'humanité.

Greenpeace joue sa crédibilité. Son argumentation préférée : ses contradicteurs, quel que soit le thème, sont influencés par des grandes entreprises, devient bien difficile à accepter quand elle s'applique à plus de cent Prix Nobel...et au Pape François.

Organismes Génétiquement Modifiés Greenpeace joue sa crédibilité scientifique

Greenpeace a des problèmes avec la communauté scientifique mondiale. 110 prix Nobel, dont quarante et un de médecine viennent de mettre en demeure l'organisation de cesser ses campagnes contre les OGM, et une plante en particulier (le riz doré), sous peine de se rendre responsable d'un crime contre l'humanité. Une telle mise en demeure est rarissime et constitue un évènement majeur. Aucune surprise : l'écrasante majorité des scientifiques du monde entier, avec la quasi-totalité de leurs corps constitués, désapprouve les positions de Greenpeace sur les OGM, et ceci dans de multiples prises de position depuis quinze ans.

Le problème est grave pour l'Internationale Verte, car derrière, les OGM d'autres thèmes peuvent suivre. Ainsi les pesticides. Là également, de nombreux scientifiques ne comprennent pas et désapprouvent l'interdiction totale prônée de ces produits, qui sont, en fait, les médicaments des plantes. Prendre des précautions, certes, mais pourquoi les bannir tous ?

Greenpeace est plus à l'aise sur le nucléaire...Voire...Le réchauffement climatique fait resurgir des raisons de ne pas s'en passer. Sur un point particulier, mais crucial, les conséquences sur la santé humaine de l'accident de Fukushima, Greenpeace est en opposition avec les scientifiques de l'Organisation Mondiale de la Santé et de l'UNSCEAR. L'UNSCEAR, joue, auprès des Nations Unies, pour les effets des radiations sur la santé humaine, le rôle que le GIEC joue pour le réchauffement climatique. Les deux Organisations constatent qu'aucun décès du aux radiations n'a été observé à Fukushima, et ne s'attendent dans l'avenir à aucune effet observable sur la santé des populations. Ce n'est pas du tout l'avis de Greenpeace.

Le problème de la faim et des carences alimentaires restent terrible dans le monde. Greenpeace affirme que les aliments OGM ne peuvent être une part de la solution, ce qui est formellement contesté par les Prix Nobel signataires.

Greenpeace joue sa crédibilité scientifique sur ce point.

Afin de faire le point sur cette question, nous allons décrire quelques phases essentielles du débat : la position de Greenpeace inchangée depuis 2001, et son attitude depuis cette époque. Nous décrirons les réactions de la communauté scientifique et leur aboutissement actuel (La mise en demeure des 110 Prix Nobel). Notre Lettre n'est pas une étude sur les OGM.

Greenpeace : la mise en demeure de cent dix Prix Nobel

I) Greenpeace et la communauté scientifique mondiale.

« Ils sont aujourd'hui un peu plus de 10 000 hommes et femmes, partout sur la planète à incarner le visage de cette association [Greenpeace] ...quel que soit le cadre, quelque soit le contexte l'association est là, à coup d'opérations spectaculaires et médiatiques... Leur arme est l'adhésion de l'opinion publique à leurs causes »¹ Philippe Lequenne, ancien patron de Greenpeace France confirme cette politique basée avant tout sur l'influence sur l'opinion publique. L'objectif principal, déclare-t-il sont les médias et avant tout « le Journal Télévisé de 20h ».

Evidemment, cela implique une bonne image. Or Greenpeace a des opinions sans nuances et des méthodes certes pacifiques, mais néanmoins expéditives, voire illégales. Telles, en France, l'interruption des travaux de l'Assemblée nationale² ou, un peu partout, le fauchage de plantations d'OGM autorisées. L'ONG justifie ses actions par un intérêt supérieur, comme la défense de la Nature et la protection de l'Humanité.

Greenpeace a contribué à des progrès spectaculaires de notre société, comme l'arrêt des essais nucléaires militaires, ou la survie des baleines. Et aussi, ce qui est essentiel, l'association a contribué à la prise de conscience que nous nous sommes de plus en plus nombreux et que nous n'avons qu'une seule planète. Ce qui oblige à modifier nos façons de vivre. Tout cela n'est pas rien.

C'est pourquoi le grand public garde une bonne image de Greenpeace. Ses nombreux donateurs (vraisemblablement deux millions de personnes³) lui assurent des revenus de plusieurs centaines de millions d'euros par an.

Mais, l'ONG a heurté des limites. Certains pays lui ont retiré statut d'organisation sans but lucratif, en considérant qu'elle avait un comportement politique⁴. Les juges américains et britanniques ont la main lourde lors du viol de propriétés publiques et privées et de destruction de biens. Dans les pays anglo-saxons faucher les plantations d'OGM ou s'introduire dans les centrales nucléaires coûte cher. Il est vraisemblable tout cela a été l'une des raisons du choix des Pays Bas comme siège international de l'organisation.

Greenpeace se heurte à une autre limite : sa crédibilité scientifique.

Aujourd'hui, l'ONG mène une lutte sans merci contre trois technologies : le nucléaire, les pesticides et les Organismes Génétiquement Modifiés. La communauté scientifique admet des limites à ses recherches, pour des raisons d'éthique. Mais dans les trois cas, le refus de Greenpeace est total et mène à des positions rigides, impliquant, dans les faits, ***des restrictions graves ou l'interdiction des études et des recherches dans certains domaines de la science et/ou de la technologie.***

De telles positions rigides, sont, par nature, contraires à une démarche scientifique. « Les scientifiques apprennent par tâtonnements, par essais et erreurs ».⁵

Les dirigeants de Greenpeace sont conscients de difficultés inévitables avec le monde scientifique. Ils ont tenté quelques contre feux. Par exemple :

-La promotion des « Prix Nobel Alternatifs ». En 1980 a été créé par Jacob Von Uexkull, qui dirigera Greenpeace Allemagne par la suite, un Prix nommé ***« Right Livelihood Award »***⁶. Ses

¹ France Inter « Affaires sensibles » « Greenpeace, aux origines d'une aventure écologique »13 avril 2016

² Le 2 décembre 2009.

³D'après Philippe Lequenne, ancien dirigeant de Greenpeace France le 13 avril 2016, à France Inter.

⁴ Ainsi le Canada et la Nouvelle Zélande.

⁵ Jean Tirole, Prix Nobel d'économie dans « Economie du Bien Commun »-PUF

créateurs l'autoproclamèrent « Prix Nobel Alternatif ». Il fut décerné tous les ans la veille des prix Nobel, à Stockholm dans les locaux du Parlement suédois. Dernièrement le Speaker de ce Parlement a souhaité que la cérémonie des « Prix Nobel Alternatifs » ait lieu ailleurs : « Les locaux du Parlement ne sont pas un centre de conférence pour des associations externes »⁷.

Trente neuf Lauréats du « Prix Nobel Alternatifs » ont signé le 1^{er} avril 2015, une pétition soutenant une position relative aux OGM, similaire à Greenpeace.⁸

-La suppression du Conseiller Scientifique auprès du Président de la Commission européenne. Sous la présidence de José Manuel Barroso, la Commission européenne disposait d'une Conseillère Scientifique en Chef, Anne Glover. Anne Glover avait pris des positions pro-OGM. Greenpeace et quelques autres ONG demandèrent la suppression du poste de conseiller scientifique unique et le renvoi d'Anne Glover. L'affaire suscita une intense émotion dans les milieux scientifiques européens.⁹ Barroso refusa le départ de Mme Glover, mais son successeur, Juncker supprima son poste et la remplaça par un conseil scientifique de sept personnes.

II) Greenpeace et les Organismes Génétiquement Modifiés.

Greenpeace mène depuis leur apparition une lutte sans merci contre la mise au point et l'utilisation des Organismes Génétiquement Modifiés (OGM).

Les OGM, Organismes Génétiquement Modifiés, sont des organismes vivants, plantes ou animaux, dont le génome, c'est-à-dire le patrimoine génétique a été artificiellement modifié. La culture des OGM a pris son départ il y a une vingtaine d'années et a très rapidement pris de l'importance passant de 1,7 millions d'hectares en 1996 à 180 millions aujourd'hui. Cette superficie a doublé depuis dix ans. Depuis 2011, la plus grande partie de la culture des OGM se situe dans les pays en voie de développement. Parmi, les dix pays pratiquant ou autorisant études et essais d'OGM, on note d'abord les Etats Unis, l'Inde (coton), le Canada (colza, maïs, soja, betterave sucrière), la Chine (coton, papaye, peuplier) et l'Afrique du Sud (maïs, soja, coton) et Cuba.

Le lobbying intense des anti-ONG (Greenpeace joue un rôle important), a obtenu des résultats, en particulier en Europe. Ainsi pour le maïs transgénique, la surface cultivée est passée de 143 000 hectares en 2014 à 117000 ha en 2015 dans les cinq pays européens qui l'autorisent (Espagne, Portugal, République Tchèque, Slovaquie et Roumanie).¹⁰

L'opposition aux ONG, à l'égal de celle au nucléaire, et aux pesticides, est un axe majeur de l'action de Greenpeace.

Début août 2016, sur la page d'accueil du site de Greenpeace¹¹, apparaît en lettres énormes : « Nouveaux OGM, j'en veux pas non plus », et une invitation à signer une pétition dirigée contre « les entreprises qui commercialisent des OGM, et soutenues par le Gouvernement américain » qui veulent, suivant Greenpeace, tourner la législation européenne. Greenpeace affirme : « Les OGM restent ...une menace, pour la biodiversité, les équilibres économiques et sociaux et la santé. »¹²

On notera l'universalité de la condamnation : les OGM sont un danger pour la Nature (par son impact sur la biodiversité), pour l'Humanité dans son

⁶ Qui peut se traduire par « Prix du mode de vie juste »

⁷ Déclaration d'Urban Ahlin, Speaker du Parlement suédois, 8/6/2016

⁸ Communiqué de presse du 1/4/2015 du « The Right Livelihood Award »

⁹ Voir la liste des quarante organisations (entre autres) qui soutinrent Mme Glover dans « Sense about Science » sous le titre « Scientific scrutiny in Europe is essential ».

¹⁰ Les données sur les OGM proviennent de l'International Service for the Acquisition of Agri-biotech Applications (ISAAA).

¹¹ www.greenpeace.org/france/fr/ consulté le 13/8/2016.

¹² Cf. « Greenpeace France : l'urgence de l'agriculture écologique : un état des lieux accablant ».

ensemble (« les équilibres économiques et sociaux ») et pour chaque individu personnellement (« la santé »).

Cependant « Dans la nature, le matériel génétique de tous les êtres vivants est sans cesse l'objet de modifications. L'ADN du génome mute...Les mutations sont au cœur de l'existence même de l'évolution... »¹³. L'homme ne pourrait-il pas, en prenant les précautions nécessaires, « fabriquer » quelques nouvelles espèces vivantes qui lui seraient utiles et sans danger ?

C'est à cette question que Greenpeace répond catégoriquement : non. En précisant que les espèces obtenues causeraient des dommages inacceptables à l'environnement, aux sociétés humaines et à notre santé. Greenpeace noircit encore le tableau en affirmant l'impossibilité de coexistence entre plants OGM et non OGM, les premiers contaminant les seconds.

Pour Greenpeace, les OGM sont un mal absolu.

III) L'opposition de la communauté scientifique mondiale.

L'ONG va jusqu'au bout de sa logique : les OGM étant un mal absolu et leur coexistence avec les autres cultures étant impossible, il est nécessaire de les détruire, ***y compris lorsqu'il s'agit d'essais et de recherches***. D'où des campagnes d'arrachage. Une telle politique conduit, de fait à interdire l'aboutissement des recherches sur les OGM, considérées comme inutiles, voire dangereuses, ces plantes étant jugées a priori néfastes, pour l'humanité et l'environnement.

Très rapidement la communauté scientifique mondiale s'est insurgée contre ce point de vue.

En France :

-en septembre 2003, 1500 chercheurs français, menés par les deux Prix Nobel Pierre-Gilles de Gennes (physique) et Jean-Marie Lennes (chimie), le généticien Axel Kahn, l'anthropologue Yves Coppens, signent une pétition indiquant que « des saccages répétés portent un grave préjudice aux activités de recherche et de développement en biologie végétale » et que ces expérimentations « ne font courir aucun risque ni à l'homme, ni à l'environnement ».

-en janvier 2008, une lettre signée de trois cent chercheurs adressée au Ministre compétent demande que la culture d'un maïs OGM continue à être autorisée dans notre pays, son interdiction « n'aurait aucune justification scientifique, car elle s'appuierait sur des incertitudes imaginaires, voire mensongères tant sur le plan environnemental qu'alimentaire... ». L'initiative a été prise entre autres par Marcel Kuntz, directeur de recherche au CNRS et trois directeurs de recherche de l'Institut National de Recherche Agronomique (INRA), Louis-Marie Houdebine, Yvette Dattée et Philippe Joudrier. Elle sera cosignée par de nombreux représentants du monde agricole.

Dans le monde :

-L'Organisation Mondiale de la Santé : « Aucun impact sur la santé humaine provenant de la consommation de nourriture contenant des OGM n'a jamais été observé dans les pays où ils sont autorisés »[en particulier aux Etats Unis, où ils sont consommés quotidiennement depuis des dizaines d'années par des millions de personnes].¹⁴

L'Académie des Sciences américaine (National Academy of Sciences) :

« Actuellement 98 millions d'acres [soient près de 40 millions d'hectares¹⁵, [équivalent des 2/3 de la France] sont cultivés en plantes OGM dans le monde. Aucun problème de santé humain associé avec l'ingestion des aliments correspondants n'a jamais été identifié »¹⁶

¹³ Institut National de Recherche Agronomique(INRA)-Direction scientifique agriculture-Information « Grand Public » - Mots clefs : évolution-génétique

¹⁴ WHO(sigle anglais de l'OMS), "20 questions on genetically modified foods"

¹⁵ En 2004, bien plus aujourd'hui.

-L'Union des Académies Allemandes de Sciences Humaines travaille étroitement avec l'Académie Leopoldina, que l'on peut considérer comme l'Académie des Sciences Allemande.¹⁷

L'Union considère que « La consommation de nourriture provenant de plantes OGM approuvées aux Etats Unis et en Europe ne fait pas courir plus de risques aux consommateurs que l'ingestion d'aliments conventionnels. Au contraire, dans certains cas, la nourriture OGM apparaît supérieure du point de vue de la santé. »¹⁸ L'ensemble de ces Académies, additionné de l'Académie Allemande de Technologie¹⁹ s'est déclaré « opposé à l'interdiction des OGM « scientifiquement infondée » » et, « recommande fortement leur évaluation scientifique ». Une interdiction menacerait « les chances de découverte, de développement et l'utilisation de la biotechnologie agricole ».²⁰

-Les Académies des Sciences du monde entier ont créé en 1993 l'IAP (The InterAcademy Partnership). L'IAP se présente « comme la voix de la science sur les problèmes cruciaux qui se posent à l'Humanité »

Pour les années 2016-2018, le Comité Exécutif de l'IAP, co-présidé par Krishan Lal (Inde) et Volker ter Meulen (Allemagne)²¹ est composé de 11 membres représentant les Académies des Sciences d'Afrique du Sud, d'Australie, du Canada, du Chili, de Cuba, d'Iran, du Japon, de Corée du Sud et du Royaume Uni.

L'IAP s'est penchée très tôt sur les questions des OGM. Elle a créé un groupe de travail sur les OGM²² « InterAcademy Panel Initiative on Genetically Modified Organisms ». Celui-ci a adopté à Berlin en 2005 la même position que les Académies allemandes :

« Le Rapport [du groupe de travail de l'IAP] conclut que la nourriture issue des plantes OGM approuvées aux Etats Unis et en Europe n'apporte pas plus de risques pour la santé que celle issue des plantes conventionnelles. Au contraire, en certain cas, la nourriture OGM apparaît supérieure pour la santé. »

Cette position reste celle de l'IAP onze ans plus tard, comme l'indiquent les multiples publications qu'elle présente sur les OGM. Cette position s'est précisée :

« Il faut souligner les énormes avantages (pour la santé et l'économie) des OGM et les preuves scientifiques écrasantes qu'elles peuvent être sans risques et correspondre à différents besoins »²³

Au notera qu'aucune Académie des Sciences représentée à l'IAP (pratiquement toutes les Académies des Sciences Nationales de la planète) n'a émis de réserve sur ces prises de position pro-OGM, publiques et publiées sur le site web du Réseau mondial des Académies des Sciences. Or ces Académies relèvent de plus de cent Etats, de Cuba à la Chine, en passant par l'Allemagne, l'Inde, l'Egypte et le Canada ou le Tadjikistan...

Cette unanimité des Académies des Sciences mondiales en faveur des OGM se retrouve dans les associations internationales concernant les disciplines concernées. Nous n'en citerons

¹⁶ Institute of Medicine and National Research Council of the National Academies-“Safety of genetically foods”-The National Academies Press- Washington -2004

¹⁷ L'organisation des académies scientifiques allemandes est plus complexe qu'en France, puisque le pays est une fédération. On peut considérer que la Leopoldina et l'Union des Deutschen Akademien sont pleinement représentatifs du milieu scientifique allemand.

¹⁸ Union of the German Academies of Science and Humanities. “Are there health hazards for the consumer from eating genetically modified”-Berlin 2006.

¹⁹ Deutsche Akademie der Technikwissenschaften.

²⁰ Stellungnahme zur Grünen Gentechnik (2015) sur le site web de la Leopoldina.

²¹ Le premier est physicien, le second, médecin et chercheur.

²² InterAcademy Panel initiative on Genetically Modified Organisms

²³ Exposé du Professeur Francisco Bolivar-Zapata à la Conférence Générale de l'IAP tenue à Hermanus, West Cape, Afrique du Sud-29/2/2016

qu'une : la Société de Toxicologie (Society Of Toxicology ou SOT). La SOT, fondée en 1961, compte environ 8 000 membres dans soixante pays. Sept de ses membres ont reçu le Prix Nobel. Voici son opinion sur les OGM :

« L'analyse scientifique montre que les aliments provenant des OGM ne peuvent amener des risques différents de ceux des aliments traditionnels. Le niveau de sécurité de la nourriture OGM disponible actuellement apparaît le même que celui de la nourriture traditionnelle. »²⁴

On constate, parmi les organismes représentatifs scientifiques mondiaux un large consensus pour considérer que les OGM doivent être étudiés et mis au point, et que leur utilisation est susceptible d'être bénéfique pour l'humanité et l'environnement.

Cette position est-elle celle d'une minorité contrôlant ces organes représentatifs ? Il ne le semble pas : une étude entreprise conjointement avec l'Association Américaine pour l'Avancement des Sciences (AAAS) confirme l'impression donnée dans le § précédent : 88% des scientifiques américains répondent « oui » à la question « Est-il sain de consommer des aliments OGM ? »²⁵.

IV) Greenpeace : la négation du consensus scientifique.

:
Cette écrasante majorité des scientifiques en faveur de l'étude et l'utilisation des OGM a inquiété Greenpeace. Sur le site web de Greenpeace, on lit : « L'innocuité des OGM utilisées dans l'alimentation animale et humaine n'a jamais été prouvée. Il n'y a aucun consensus scientifique permettant de dire qu'ils sont sans danger ».²⁶

La dernière phrase renvoie à une pétition en pièce jointe dont le titre est : « Pas de consensus scientifique sur la sécurité des OGM ». L'initiative de cette pétition provient du « Réseau Européen de Scientifiques pour une Responsabilité Sociale et Environnementale » (sigle anglais, ENSSER) [qui souhaite] « procurer une expertise scientifique indépendant afin de que le public puisse apprécier en bonne connaissance de cause les évaluations des technologies anciennes et nouvelles ».

La pétition de l'ENSSER:²⁷

-Elle se veut une réponse à « certains semenciers qui développent et commercialisent des OGM, certains scientifiques et journalistes selon lequel un « consensus scientifique » existe relatif à la sécurité des OGM ».

Elle ne fait aucune allusion aux prises de position mentionnées plus haut (OMS, Académies des Sciences, SOT...). Ces dernières ne sont pas, sauf exception, citées en référence.²⁸

-Elle met en doute la probité de certains scientifiques.

« Comme pour les aliments OGM, un désaccord parmi les scientifiques sur les risques environnementaux des OGM peut être mis en corrélation avec leurs sources de financement. Une enquête, révisée par les pairs, qui traite des opinions de 62 biologistes sur les risques environnementaux des OGM a révélé que le financement [a] un effet significatif sur les attitudes. »

-Les signataires.

²⁴ SOT-Toxicological Sciences-"The safety of genetically modified foods produced through biotechnology" (2003) 71 (1):2-8.

²⁵ PewResearchCenter-"Public and Scientists'View on Science and Society"-29 janvier 2015.

²⁶ Greenpeace France-"OGM: antithèse d'un modèle agricole durable"

²⁷ Que l'on trouvera en PJ au texte citée à la note (20) ci-dessus ou sur le site de l'ENSSER.

²⁸ Une exception, celle de la très importante American Association for the Advancement of Sciences, mise en référence. Sa prise de position pro-OGM n'est pas signalée. Elle est citée uniquement pour déplorer son opposition à l'étiquetage des aliments OGM.

La pétition, lancée en octobre 2013, a recueillie au 20 janvier 2015, 313 signatures²⁹, ce qui est **étonnamment faible**. En effet elle est restée ouverte **durant plus d'un an aux scientifiques du monde entier**.³⁰ Aucun Prix Nobel n'y figure.

Il y a une opposition entre la communauté scientifique mondiale et Greenpeace au sujet des Organismes Génétiquement Modifiés (OGM). L'écrasante majorité des scientifiques est hostile aux thèses de Greenpeace.

V) Le cas du riz doré.

Le riz reste une nourriture de base pour des centaines de millions de pauvres dans le monde. Une alimentation basée uniquement sur le riz entraîne des carences en vitamine A. Le même problème se pose pour d'autres céréales, pour lesquelles des solutions ont été trouvées. Mais enrichir le riz en vitamine A fut un problème considéré longtemps comme insoluble.

L'enjeu est de taille. Il concerne d'abord des populations dont le dénuement est un obstacle à une alimentation diversifiée. L'Organisation des Nations unies pour l'Agriculture estime que du fait de cette carence du riz, de 500 000 à un million d'enfants développent chaque année une xérophtalmie active : « près de la moitié deviendra aveugle ou aura une vie très médiocre et une grande proportion mourra. En plus de ces enfants, de millions d'autres auront une carence en vitamine A sans xérophtalmie... »³¹ entraînant de graves problèmes de santé.

En 1999, deux chercheurs suisses, Ingo Potrykus (Institut Fédéral Technique de Zurich) et Peter Beyer (Université de Freiburg) annoncent la possibilité d'obtenir un riz génétiquement modifié permettant de pallier à la carence de la vitamine A. Habituellement, ce riz est nommé « riz doré » La publication de la nouvelle dans la revue Science fait l'effet d'une bombe³². Y aurait-il des bons et des mauvais OGM ?

Greenpeace déclare la guerre au riz doré.

Le responsable des campagnes anti-OGM à l'époque de Greenpeace était Benedikt Haerlin. Il rencontra des responsables de l'Organisation Mondiale de la Santé ainsi qu'Ingo Potrykus. Un débat eut lieu entre les deux hommes au Forum BioVision de Lyon, le 9 février 2001. Il semble bien qu'Haerlin ait parlé « d'une obligation morale » à prendre en compte au sujet du riz doré. Mais quelques jours plus tard, le responsable Greenpeace de la campagne anti-OGM fait une sèche mise au point (17 février 2001) :

« Ce qui était clair lors de ma conférence de presse à Lyon, mais mal rapporté, était que cette invention [le riz doré] n'apporte aucun bénéfice...l'annonce que nous n'avons pas l'intention **d'interrompre ses essais sur le terrain**³³ n'est pas un changement complet de notre politique...mais simplement une conséquence pratique **de nos moyens d'agir aux Philippines**³⁴ ...**Le riz doré n'a pas été retiré de nos cibles directes dans le futur...** »³⁵

²⁹ ENSSER-Signatories no Scientific Consensus on GMO Safety as of 20 January 2015

³⁰ Les quelques signataires français sont essentiellement membres du CRIIGEN, dont le Directeur scientifique est le Professeur Seralini, connu pour ses articles controversés.

³¹ Voir également l'Organisation Mondiale de la Santé-2013 WHO Data, Vitamin A deficiency.

³² Le 14 janvier 2000

³³ C'est nous qui soulignons.

³⁴ La mise au point du riz doré était prévue aux Philippines.

³⁵ Lettre au London Independent de Benedikt Haerlin, 17/2/2001.

Greenpeace n'avait pas attendu la lettre de son responsable pour, dès le 9 février, déclarer le riz doré comme sans intérêt en précisant « *l'or du riz doré est l'or des imbéciles* »³⁶.

Dés 2001, Greenpeace va entamer une lutte sans merci contre la mise au point du riz doré.

VI) L'attaque des cultures d'essai : le 8 août 2013.

Le débat sur les OGM change de nature avec le riz doré. Il s'agit ici de lutter contre la malnutrition et la famine. Des millions de vies sont en jeu. D'autres plantes OGM sont concernées, dont des aubergines, très consommées en Inde. Après le succès en laboratoire (1999) du riz doré, la firme suisse Syngenta reprend le projet et réussit à rendre la plante OGM bien plus riche en vitamine A. Désormais la lutte contre les carences devient efficace (2005) avec les doses habituellement consommées de riz. Reste une dernière étape : il existe de multiples variétés de riz. Il est nécessaire de fournir aux agriculteurs pauvres d'Asie les variétés qu'ils ont l'habitude de cultiver, mais modifiées pour leur donner les qualités nutritionnelles du riz doré.

Les recherches de l'IRRI.

Cette dernière phase est confiée aux laboratoires publics vietnamiens, indiens et philippins. L'IRRI (International Rice Research Institute) joue un rôle important et entreprend en avril 2008, aux Philippines des essais concernant la variété Indica (code IR664), très répandue en Asie. L'IRRI est une organisation à but non lucratif, dont le siège est aux Philippines et dont la mission est « de réduire la pauvreté et la faim ». Fondée en 1960, l'IRRI est connue pour son rôle dans la « Révolution Verte » et la lutte contre les famines en Asie.

Dans le « Bureau of Trustees » de l'IRRI on note la présence de représentants des Ministères indiens et indonésiens de l'Agriculture, mais également d'un ***Vice Ministre chinois de l'Agriculture.***

En 2013, les études sont pratiquement terminées et la commercialisation du riz doré Indica pouvait être envisagée en 2014. Sa mise au point par des établissements publics permet son utilisation par des communautés agricoles pauvres.

Le saccage des parcelles d'essai de l'IRRI (8 août 2013).

Le 8 août 2013, quelques centaines de militants anti-OGM saccagent une des parcelles de riz doré, dont la récolte devait servir quelques semaines plus tard à une demande d'homologation. Greenpeace n'a pas participé la destruction, qui a été revendiquée par deux associations Sikwal-GMO et KMP. Mais, quelque temps plus tard, l'ONG GRAIN, dont Greenpeace est membre justifie l'attaque du champ de l'IRRI³⁷. Le responsable anti-OGM de Greenpeace n'avait-il pas précisé en février 2001, que son organisation n'avait pas renoncé au principe des arrachages, mais qu'elle n'en avait pas les moyens aux Philippines ? (voir plus haut).

Il serait fastidieux de décrire l'action continue de Greenpeace contre la mise au point et l'utilisation du « riz doré ». L'approbation du saccage d'un champ de l'IRRI n'en est qu'un exemple, qui se double de multiples actions de lobbying afin d'interdire légalement ses essais et sa culture.

Mais cette fois-ci, les enjeux humains sont tels que la communauté scientifique mondiale va réagir violemment.

VII) La Lettre ouverte des 110 Prix Nobel.

³⁶ Qualification que l'on trouvera dès cette date sur Greenpeace New Zealand et reprise ensuite par Greenpeace International le 16 mars 2005 dans le texte « Golden Rice : all glitter ; no gold ».

³⁷ Communiqué de presse –GRAIN-30 avril 2014-“Asian farmers unite to stop Golden Rice »

Le 29 juin 2016, 110 Prix Nobel publièrent une lettre ouverte aux Nations Unies, aux Gouvernements du monde entier et aux dirigeants de Greenpeace.

La Lettre des Prix Nobel³⁸ :

-« Greenpeace a été le fer de lance de l'opposition au Riz Doré, qui a le potentiel de réduire ou d'éliminer la plupart des décès ou maladies causées par une carence en vitamine A ».

-L'enjeu est « de un à deux millions de décès évitables » par an suivant l'UNICEF dans les populations les plus pauvres d'Afrique et d'Asie. Dont des centaines de milliers d'enfants.

-« Nous appelons Greenpeace à cesser sa campagne contre le riz doré en particulier et contre les cultures et les aliments améliorés grâce aux biotechnologies en général » [OGM]

-« Nous appelons les Gouvernements du monde entier à rejeter la campagne de Greenpeace contre le riz doré [et les OGM en général]...L'opposition basée sur l'émotion et le dogme, et contredite par les faits, doit être stoppée ».

-« Combien de pauvres gens dans le monde doivent mourir avant que nous considérions cela [l'opposition de Greenpeace] comme un crime contre l'humanité ».

- les signataires.

On estime à 296, le nombre de lauréats du Prix Nobel aujourd'hui vivants³⁹. Plus d'un tiers ont signé la mise en demeure adressée à Greenpeace. Comme les scientifiques (physiciens, chimistes et médecins) forment l'essentiel des contributeurs (100 sur 110), la proportion est encore plus forte pour eux, notamment chez les médecins. Quarante et un Prix Nobel de médecine ont signé, ce qui en fait un événement exceptionnel. On notera les noms de Martin Evans, Mario Capecchi et Oliver Smithies. « Leurs recherches ont ouvert deux champs de recherche d'une immense importance pour la connaissance des mécanismes du vivant »⁴⁰. Ce sont d'éminents spécialistes de la génétique.

-la réaction de Greenpeace.

L'ONG n'a pas répondu directement aux Prix Nobel signataires. Elle a repris un communiqué de presse de son antenne « Greenpeace Philippines », qui évoque le riz doré, sans aborder la question générale des OGM. Le texte de façon surprenante se défend d'avoir voulu « bloquer » la mise au point du riz doré, pourtant qualifié de « cible » par Greenpeace depuis 2001.

Même discrétion chez les scientifiques engagés dans la lutte contre les OGM. Très peu se manifestèrent.⁴¹ La pétition anti-OGM des « Prix Nobel alternatifs » ne fut même pas rappelée. Si Greenpeace ne cite pas les « Prix Nobel alternatifs », qui le fera ?

La mise en demeure des 110 Prix Nobel est une expression spectaculaire de l'opposition de la communauté scientifique mondiale. Elle est la suite logique d'autres prises de position.

VIII) Un terrain dangereux pour Greenpeace : le problème de la faim dans le monde.

Avec la Lettre des 110 Prix Nobel, le débat sur les OGM change de nature. L'enjeu est la lutte contre la faim et les carences alimentaires. On estime que près de 800 millions de personnes

³⁸ Laureates Letter Supporting Precision Agriculture (GMOs)-Support Precision Agriculture.

³⁹ Cf. Washington Post, 30/6/2016. Article de Joel Achenbach.

⁴⁰ Libération-Corinne Bensimon-Les trios Prix Nobel cités sont de 2007.

⁴¹ On peut citer Christian Velot (Maître de Conférences-Univ. Paris Sud) accusant les Prix Nobel d'avoir une « vision étriquée » du « problème politique et social » posé par les OGM. Cf. www.criigen.org

souffrent de la faim dans le monde. Plus de 3 millions d'enfants meurent chaque année de malnutrition.⁴²

-Greenpeace s'oppose à la mise au point et à l'utilisation des aliments OGM, en niant leur intérêt pour combattre la famine ou les carences alimentaires.⁴³

Le débat change également de lieu : il quitte les nations les plus favorisées pour notamment l'Asie du Sud et de l'Est ainsi que l'Afrique. Nous ne pouvons ici qu'esquisser quelques données de ce nouveau débat sur les OGM en citant trois pays :

Les Philippines.

Greenpeace y est très présent et mène avec des organisations locales de nombreuses actions contre les OGM. En plus du riz doré, l'internationale Verte combat également les recherches sur une aubergine transgénique, résistante aux parasites. Dans nos pays favorisés, il est difficile d'imaginer que la culture d'une plante aussi banale que l'aubergine soit une question vitale. Et pourtant c'est le cas aux Philippines et en Inde.

En novembre 2011, des militants se réclamant de Greenpeace détruisirent une plantation d'essai d'aubergines OGM appartenant à l'Université Los Banos (UPLB)⁴⁴. Cette action s'est doublée d'un lobbying intense et d'actions en justice.

Après une longue bataille juridique, la Cour Suprême des Philippines confirma le 16 décembre 2015 l'interdiction prononcée en 2013 par la Cour d'Appel de mener des essais de mise au point des aubergines OGM. La Cour Suprême refusa de suivre l'avis de l'Académie Nationale des Sciences et de la Technologie (ANST), des chercheurs des Universités Los Banos (UPLB) et des Philippines (UP), et de celle de l'administration (Département de l'Agriculture et de l'Environnement). Elle préféra l'argumentation de Greenpeace.

-Le revirement de la Cour Suprême. (25 juillet 2016)

Par un revirement aussi total que rare, la Cour Suprême des Philippines est revenue fin juillet sur son interdiction des essais. Son nouvel arrêt indique « Toute menace future [provoquée par des essais] » sur le public et l'environnement « est plus imaginaire que réelle ».

Il s'agit d'une victoire des chercheurs des Universités sur Greenpeace. Leur avocat a déclaré : « Les obstacles à la recherche ont été levés et la commercialisation [de l'aubergine OGM] devient envisageable ».⁴⁵ ***Nous ne pouvons affirmer que la Lettre des Prix Nobel a joué un rôle dans le revirement de la Cour Suprême. Par contre, il est certain que les chercheurs locaux y ont puisé un grand encouragement.***

La Chine : la future domination chinoise sur les OGM

Le pays a longtemps, observé une attitude réservée vis-à-vis des OGM, liée à une hostilité de la population et une méfiance vis-à-vis des productions de semences américaines. Telle est l'apparence. La réalité, suivant une étude américaine⁴⁶ est que « 378 équipes comprenant des milliers de chercheurs » s'activent sur le sujet...Le Gouvernement[de Pékin] aura dépensé quatre milliards de \$ sur les OGM en 2020 ...Les dirigeants chinois sont conscients que leur pays aura besoin de bien plus de nourriture...le changement climatique peut amener de plus sévères sécheresses et inondations et des épisodes caniculaires...qui seront des défis pour les agriculteurs ».

Et le Rapport américain de résumer : « Avec la plus importante recherche au monde, la Chine va dominer le futur des aliments OGM, malgré la résistance de la population ».

La Lettre des Nobel a été, ici aussi, pain béni pour les autorités chinoises. Le quotidien China Daily, rarement en opposition avec le pouvoir, relayait l'appel des Nobel, et conclut : « Cela va prendre du temps pour vaincre les craintes de la population [sur les OGM]. Aussi il est nécessaire de commencer tout de suite le travail ».⁴⁷

⁴² Programme Alimentaire Mondial : La Faim-2016.

⁴³ « Pourquoi les OGM ne peuvent résoudre le problème de la faim en Afrique »-Greenpeace Africa, 22/8/2016.

⁴⁴ Philippines Star-20/2/2011

⁴⁵ Business World-philippines-27/7/2016

⁴⁶ MIT Technology Review, 18-20 October 2014. "China's GMO Stockpile"

⁴⁷ China daily du 5/7/2016, article sur la Lettre des Nobel.

Le Bureau de Greenpeace Pékin a-t-il saisi le tournant ? Jusqu'ici les autorités chinoises n'ont pas interrompu ses diatribes contre les OGM. Cela pourrait changer. Il ne restera à Greenpeace Pékin qu'à s'aligner sur sa politique nucléaire. Greenpeace Pékin n'a jamais critiqué le nucléaire chinois.⁴⁸ 40% des chantiers nucléaires mondiaux sont en Chine, sans opposition de Greenpeace Pékin.

L'Inde

« L'Inde ouvre un débat après l'appel de 110 Nobel contre Greenpeace sur les OGM » (Les Echos)⁴⁹

La Lettre des Nobel est pain béni pour le Gouvernement indien en lutte sourde contre l'ONG. Une ouverture large de l'Inde aux OGM serait une grave défaite pour Greenpeace. Dans l'important quotidien indien Hindustan Times, le journaliste et écrivain⁵⁰ Joseph Manu écrit⁵¹ :

« La Lettre des Nobel est extraordinaire. Elle est l'annonce d'une future et intense offensive morale. Enfin les scientifiques tentent de reprendre les rênes dans un débat éthique face à des activistes fraudeurs et délirants... »

En conclusion

L'attitude de Greenpeace vis-à-vis des Organismes Génétiquement Modifiés (OGM) a été et est la suivante :

-Un refus sans nuance. Les OGM sont dangereux pour l'humanité et l'environnement. Leur coexistence avec les autres plantes est impossible.

- La non prise en compte des avis scientifiques différents.

Avec des soupçons d'influence financière pour expliquer certaines opinions divergentes.

-une certaine propension à appliquer elle-même ses propres interdictions. Comme les arrachages de cultures autorisées.

Le tout en faisant un appel permanent à l'opinion publique.

Cette attitude est la même vis-à-vis des pesticides et du nucléaire. Elle a atteint ses limites dans le débat du rôle des plantes OGM dans la lutte contre la faim et les carences alimentaires.

Des millions de vies sont en jeu, et il est difficile de croire que 110 Prix Nobel, et le Pape François (qui a donné sa bénédiction personnelle à l'emblématique OGM, le riz doré)⁵²...et Cuba sont influencés par les grands semenciers américains.

Greenpeace joue, sur cette question, sa crédibilité

⁴⁸ A la grande fureur des indépendantistes tibétains. Voir le site web « tibettruth.com »

⁴⁹ Les Echos du 15/7/2016-

⁵⁰ Ses romans « Les savants » et « Le bonheur illicite des autres » ont été traduits en français (Ed. Philippe Rey).

⁵¹ Hindustan Times, 11/7/2016.

⁵² Le 7 novembre 2013, en recevant son « inventeur » Ingo Potrykus.

.